

La Petite

[...] Dans mes spectacles, la frontière entre le réel et l'imaginaire, le naturalisme et la théâtralité, le monde des vivants et celui des morts est souvent poreuse. C'est le cas dans *La Petite*, pièce au centre de laquelle une jeune femme enfermée dans un théâtre est traquée par le monde extérieur. Le risque d'intrusion est permanent. Quelque chose d'inquiétant plane tout au long de la représentation. Ici encore, le rapport entre les fantasmes et la réalité est central, ainsi que le rapport entre l'intimité et le reste du monde, entre l'intérieur et l'extérieur. Qu'est-ce que cet extérieur cherche à nous voler ? Face à toutes ces tentatives d'intrusion, qu'est-ce que l'on parvient à préserver de soi, de son intimité ? *La Petite* est traversée par ces questionnements et ces oppositions. [...]

Propos recueillis par **Manuel Piolat Soleymat**

La Terrasse septembre 2012